



La résurrection du Christ ouvre à l'espérance !

Bonjour chers amis,

Depuis quelques semaines, en petit groupe, en cellule, en famille ou peut-être aussi individuellement, chacun se laisse éclairer par les enseignements des prêtres du Pôle à l'occasion de cette retraite de Carême autour du thème : « **L'Évangélisation se vit dans l'Espérance** ».

Effectivement, après avoir commencé cette retraite par l'Espérance chez Abraham, vous la terminez par un événement fondateur de l'Espérance. Cet événement, c'est la Résurrection.

La mort du Christ a sonné la fin du rêve éveillé qui fût celui des disciples depuis plus de trois ans. Cet homme qui les avait appelés à sa suite, avait fini par les convaincre de sa toute-puissance et par vaincre en eux tout motif de crainte, toute raison de doute.

Il **marchait** sur les eaux, **chassait** les esprits mauvais, **guérissait** toutes sortes de maladies et d'infirmités. Il **rendait** même la vie aux morts. **En lui donc**, leur espérance avait trouvé une incarnation et leur besoin de libération politique, une figure emblématique !

La montée à Jérusalem et l'entrée triomphale qui l'accompagnait ne présageaient aucunement d'une future arrestation, d'une condamnation et d'une mort violente. Plus que le désappointement, pour les disciples et tous ceux qui avaient cru en lui, c'est la fin de tout. C'est la brutalité du tragique qui s'exprime, emportant ainsi l'espoir d'un avenir meilleur.

C'est le déploiement du mystère des ténèbres qui éteint toute lueur, et ne laisse entrevoir aucun horizon. **À cet instant précis**, la mort du Christ était un message clair et définitif : **cet homme n'était pas Dieu**. Que pouvait-il être alors ? Assurément un usurpateur, un révolutionnaire quelconque, désirant remettre en cause certaines pratiques religieuses, en cours dans la société juive. **Et pourquoi** pas un agitateur public qui ne tient sa notoriété que des tours de passe-passe, des pseudo-miracles dont lui seul a le secret.

Si le point final de l'histoire de Jésus-Christ est sa mort en croix, non seulement les disciples auraient sacrifié leur vie **à la tromperie**, mais alors rien de ce qu'ils avaient vu et entendu n'aurait de sens, **ni pour eux**, ni pour le monde entier, destinataire de son message. Dans ce cas de figure, la non résurrection du Christ n'ouvrirait donc aucun avenir.

« Si le Christ n'est pas ressuscité, vaine est notre foi ».

Dans cette perspective, que serait le but poursuivi par Dieu dans la Création, son alliance avec Abraham, son intervention libératrice dans l'histoire du peuple qu'il s'est choisi ? Que vaudrait sa Parole affirmant qu'il est le Dieu d'Abraham, le Dieu d'**Isaac**, le Dieu de **Jacob**, le Dieu **des vivants** et non celui des morts ? Absolument rien. Si le Christ n'est pas Dieu, s'il n'est pas ressuscité, s'il n'est pas l'assurance du triomphe de Dieu sur les forces du mal, **« vaine est notre foi »** comme le dit l'apôtre Paul.

Si le Christ n'est pas ressuscité, il nous faut désespérer de tout et même de l'espérance ; **car** tout l'Univers irait à sa fin, sans possibilité de rédemption. La création et ses architectes associés que sont les hommes seraient alors voués à la disparition éternelle, **faisant ainsi place à**



ce grand rien que nous appelons le néant, qui resurgirait alors comme un affront à l'œuvre créatrice de Dieu. Si le Christ n'est pas ressuscité, s'il n'est pas Dieu, puissance de vie, la mort serait donc Dieu ? Elle aurait le dernier mot, celui de la fin, comme une objection faite à Dieu, dont la Parole est à l'origine du Commencement !

Christ, heureusement, est ressuscité, **il est vraiment ressuscité** et cette nouvelle est lourde de conséquences heureuses pour ses disciples et le monde entier. Réponse lumineuse de Dieu au pouvoir des ténèbres et de la mort, la résurrection du Christ est porteuse de toutes les libérations humaines au service du bonheur véritable. Par elle, Dieu ouvre un avenir à l'espérance, donne un sens à l'histoire humaine qu'il sauve de la finitude en la faisant entrer dans son Éternité. « Car si nous avons été unis à lui par une mort qui ressemble à la sienne, nous le serons par une résurrection qui ressemblera à la sienne ».

Christ est ressuscité !

Par la grâce de la Résurrection, Il nous est possible de croire, pour tous et chacun, au meilleur et ce, même quand l'expérience du vécu est douloureuse, comme en cette période de grave crise internationale avec la guerre en Ukraine. En Christ, nous sommes assurés de notre victoire finale sur ce mal comme sur tous les maux. Que la force du ressuscité soit avec ceux et celles qui, gravement malades, luttent pour la vie.

À tous ceux et à toutes celles qui ont perdu des êtres chers, **que Christ ressuscité** soit lui-même votre consolation et votre espérance. **À ceux et celles** qui se donnent pour sauver la vie des autres en risquant la leur, que Christ ressuscité soit votre protection. Vous êtes un signe du bien qui, **malgré tout**, est encore à l'œuvre au cœur des hommes.

La résurrection nous invite à avoir foi en Dieu, dont l'Amour ne se laisse limiter par aucune puissance. Elle nous convie à partager la certitude que le mal ne sera pas, **à terme**, vainqueur du bien. Elle est la justification de notre espérance **en la vie sans fin** ; de notre conviction à suivre Jésus-Christ au cœur d'une société humaine qui s'est trouvée des dieux auxquels elle s'inféode dans une sorte de servitude volontaire.

À cette société-là, nous sommes envoyés, comme les deux Marie de l'Évangile de la nuit de Pâques, annoncer cette bonne nouvelle : Christ est ressuscité ! Il est vraiment ressuscité ! Alléluia ! **Christ ouvre l'avenir à l'Espérance.**

Questions pour aller plus loin :

Comment je peux témoigner dans ma vie de tous les jours de ma foi en la Résurrection ?

Suggestion pour la semaine :

Je serai attentif(ve) à ceux de mon entourage ou que je rencontre et qui désespèrent. J'aurai pour eux, une parole d'espérance.